



© Simon Fowler - emi classics 2002

Le pianiste norvégien **Leif Ove Andsnes** propose un spectacle particulièrement original : les Tableaux d'une exposition de Moussorgski illuminés par les vidéos du plasticien sud-africain Robin Rhode.

© DR

→ Le 11 décembre à 20h00 - Théâtre des Champs-Élysées
Moussorgski, Schumann - Leif Ove Andsnes, piano - Robin Rhode, artiste vidéaste

Leif Ove Andsnes

piano & vidéo

LE NORVÉGIEN LEIF OVE ANDSNES EST SANS DOUTE L'UN DES PIANISTES LES PLUS AIMÉS DU PUBLIC PARISIEN. ARTISTE D'UNE OUVERTURE D'ESPRIT PEU COMMUNE, IL A MULTIPLIÉ LES EXPÉRIENCES DONT VOICI L'UNE DES PLUS ORIGINALES. AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, IL VA DONNER LES « TABLEAUX D'UNE EXPOSITION » DE MODEST MOUSSORGSKI DANS UNE VERSION REHAUSSÉE PAR LES ÉCLATS DE GÉNIE DU VIDÉASTE SUD-AFRICAIN ROBIN RHODE. UN EXERCICE AUSSI STIMULANT QUE DÉLICAT.

Rendons à César ce qui est à César : ce projet est né au Lincoln Center de New York, avec une gestation de plusieurs années. Au cœur de ces *Pictures reframed* (tableaux recadrés, dirons-nous), les *Tableaux d'une exposition* écrits par Moussorgski en 1874 en hommage à son ami Victor Hartmann (1834-1873), architecte, peintre et décorateur : « Bien sûr, cela aurait pu être une autre œuvre, mais ce projet n'aurait pu se faire, par exemple, avec les sonates de Schubert ! Les Tableaux

sont un choix évident par leur forte dimension narrative et descriptive, et non évident justement à cause de cela : on peut soit aller en leur sens, soit s'y opposer, soit tenter d'éviter la difficulté. Mais fondamentalement, l'œuvre se prête bien à ce type de démarche. La musique a un impact franc sur l'auditoire, avec sa qualité, ses sonorités d'une grande dimension physique, ainsi que sa théâtralité. De ce fait, on a besoin de quelque chose de très fort pour se mesurer à elle ».

On peut se poser des questions sur le résultat final d'une telle imbrication d'expressions artistiques. Les premiers à s'interroger ont été les acteurs concernés : « Robin avait au départ des idées très abstraites, en s'inspirant de l'avant-garde constructiviste russe. Peu à peu, il a ressenti le besoin d'une figure plus humaine, d'une forme aussi. Il s'est vraiment interrogé sur la signification profonde derrière une joie en apparence naïve, du point de vue idéologique, politique et social. Bydlo, par exemple, avec son chariot tiré par des bœufs, semble très simple. Mais Hartmann a passé beaucoup de temps dans les ghettos polonais, en a fait des peintures et ce chariot représente sans doute une sorte de lutte. Robin est sud-africain et a donc regardé du côté de Johannesburg. Il y a une gravité très émouvante et quand on voit surgir un train, il y a une allusion évidente à l'Holocauste ». Pour le musicien sur scène, qu'implique un projet de ce type ? Certainement pas un combat de divas : « L'un des éléments importants, c'était que les films soient projetés en fonction de mon tempo à moi, que je garde ma liberté. Robin et moi ne voulions pas que je donne l'impression d'être influencé par ce qui se passait sur l'écran, nous voulions deux situations parallèles. Mais le public, lui, est marqué par la vidéo. En général, sitôt que j'ai joué la dernière note, le public se met à applaudir. Lorsque nous avons donné ce spectacle en Norvège, le silence a été absolu. Je me suis dit : « Ils ont détesté... » J'avoue avoir eu un moment de panique. Puis les applaudissements sont venus ».

Leif Ove Andsnes jouera en première partie et sans vidéo les *Kinderszenen* de Schumann, une autre incursion, fort différente, dans le monde de l'enfant.

● Yutha Tep